

NOTE N° 13.

(*TRADUCTION.*)

(*TRANSLATION.*)

Son Excellence le Président de la
Conférence de la Paix, etc.

Monsieur CLEMENCEAU.

Versailles, le 24 mai 1919.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Le contenu de la lettre de Votre Excellence en date du 20 courant sur la question de la responsabilité de l'Allemagne en ce qui concerne les conséquences de la guerre a démontré à la Délégation allemande de la paix que les Gouvernements alliés et associés se sont entièrement mépris sur le sens dans lequel le Gouvernement allemand et le peuple allemand se sont implicitement déclarés d'accord au sujet de la note du Secrétaire d'État Lansing en date du 5 novembre 1918. Pour éclaircir ce malentendu, la Délégation allemande se voit obligée de rappeler à

His Excellency the President of the Peace
Conference, etc.,

Mr. CLEMENCEAU.

Versailles, May 24th, 1919.

SIR,

The content of your Excellency's note of 20 th inst., concerning the question of Germany's responsibility for the consequences of the war, have shown the German Peace Delegation that the Allied and Associated Governments have completely misunderstood the sense in which the German Government and the German nation tacitly gave their assent to the note of Secretary of State Lansing of November 5th 1918. In order to clear up this misunderstanding the German Delegation find themselves compelled to call back to the memory of the Allied

Seiner Exzellenz dem Präsidenten der Friedenskonferenz, etc.,

Herrn CLEMENCEAU.

Versailles, den 24. Mai 1919.

HERR PRÄSIDENT,

Der Inhalt des Schreibens Euerer Exzellenz vom 20. d. M. über die Frage der Verantwortlichkeit Deutschlands für die Folgen des Krieges hat der deutschen Friedensdelegation gezeigt, dass die alliierten und assoziierten Regierungen den Sinn vollständig missverstanden haben, in dem die deutsche Regierung und das deutsche Volk sich mit der Note des Staatssekretärs Lansing vom 5. November 1918 stillschweigend einverstanden erklärten. Um dieses Missverständnis aufzuklären,

la mémoire des Gouvernements alliés et associés les événements antérieurs à cette note.

Le Président des États-Unis d'Amérique avait, à différentes reprises, solennellement déclaré que la guerre mondiale ne devrait pas finir par une paix de force, mais par une paix de droit et que l'Amérique n'était entrée en lice que pour cette paix de droit. C'est pour ce but de guerre que fut créée la formule : « Point d'annexions, point de contributions, point de dommages-intérêts en guise de punition. » Mais d'autre part, le Président a exigé péremptoirement le rétablissement du droit violé. Ce qu'il y a de positif dans cette demande fut exprimé dans les quatorze points que le Président a établis dans son message du 8 janvier 1918. Ce dernier exige du peuple allemand deux choses surtout : premièrement, de renoncer à des parties importantes du territoire de l'Empire à l'Ouest et à l'Est sous le point de vue de l'autodisposition nationale; deuxièmement de promettre la restauration des territoires occupés de la Belgique et du Nord de la France. Le Gouvernement allemand et le peuple allemand pouvaient accepter ces deux exigences, puisque le principe de l'autodisposition correspondait à la nouvelle

and Associated Governments the events which preceded that note.

The President of the United States of America had several times solemnly declared that the world-war should be terminated not by a Peace of Might, but by a Peace of Right, and that America had entered the war solely for this Peace of Right. For this war-aim the formula was established :

« No annexions, no contributions, no punitive damages ». On the other hand however the President demanded the unconditional restitution of the violated Right. The positive side of this demand found expression in the fourteen points which were laid down by President Wilson in his message of January 8th 1918. This message contains two principal claims against the German nation: Firstly, the surrender of important parts of German territory in the West and in the East on the basis of national self-determination; secondly, the promise to restore the occupied territories of Belgium and the North of France. Both demands could be acceded to by the German Government and the German Nation, as the principle of self-determination was concordant with the new demo-

sieht sich die deutsche Delegation genötigt, den alliierten und assoziierten Regierungen die Ereignisse ins Gedächtnis zurückzurufen, die jener Note voraufgehen.

Der Präsident der Vereinigten Staaten von Amerika hatte zu verschiedenen Malen feierlich erklärt, dass der Weltkrieg nicht mit einem Machtfrieden, sondern mit einem Rechtsfrieden enden solle, und dass Amerika nur für diesen Rechtsfrieden in den Kampf gezogen sei. Für dieses Kriegsziel wurde die Formel geprägt; « Keine Annexionen, keine Kontributionen, keine Strafzahlungen ». Auf der anderen Seite verlangte aber der Präsident unbedingt die Wiederherstellung des verletzten Rechtszustands. Die positive Seite dieser Forderung fand ihren Ausdruck in den vierzehn Punkten, die der Präsident in seiner Botschaft vom 8. Januar 1918 niedergelegt hat. Sie verlangt von dem deutschen Volk hauptsächlich zweierlei : erstens, den Verzicht auf wichtige Teile des Reichsgebiets im Westen und Osten unter dem Gesichtspunkt der nationalen Selbstbestimmung; zweitens, das Versprechen der Wiederherstellung der besetzten Gebiete Belgiens und Nordfrankreichs. Auf beide Forderungen konnten sich die deutsche Regierung und das deutsche Volk einlassen, weil der

constitution démocratique de l'Allemagne et que les Allemands, par une agression contraire au droit des gens, savoir la violation de la neutralité belge, avaient porté le fléau de la guerre dans lesdits territoires à restaurer.

L'ancien Gouvernement avait d'ailleurs déjà reconnu le droit d'autodisposition du peuple polonais ainsi que le tort fait à la Belgique.

Or, si la lettre de l'Entente transmise le 5 novembre 1918 au Gouvernement allemand par le Secrétaire d'Etat Lansing a donné à la notion de la restauration des territoires envahis une interprétation plus détaillée, il paraissait s'entendre de soi-même, à la manière de voir allemande, que le devoir de réparation constaté dans l'interprétation ne pouvait pas s'appliquer à d'autres territoires que ceux dont les dommages subis ne pouvaient être niés comme étant illégaux et dont les hommes d'Etat dirigeants chez l'adversaire avaient énergiquement désigné la restauration comme but de guerre. C'est ainsi que le Président Wilson, dans son message du 8 janvier 1918, a expressément caractérisé la réparation du tort fait à la Belgique comme l'acte salutaire, sans lequel toute la structure et toute la validité du droit des gens seraient à tout jamais ébran-

cratic constitution of Germany, and as the territories to be restored had been aggressed by Germany with the terrors of war through an act contrary to the law of Nations, namely by the violation of Belgium's neutrality.

The right of self-determination of the Polish nation had, as a matter of fact, already been acknowledged by the former German Government, just the same as the wrong done to Belgium.

When, therefore, in the note the Entente transmitted by Secretary of State Lansing on November 5th 1918 to the German Government a more detailed interpretation was given of what was meant by restoration of the occupied territories, it appeared from the German point of view to be a matter of course that the duty to make compensation, established in this interpretation, could not relate to other territories than those the damaging of which had to be admitted as contrary to Right and the restoration of which had been proclaimed as war-aim by the leading enemy statesmen. Thus President Wilson in his message of January 8th 1918 expressly termed the reparation of the wrong done to Belgium as the healing act without which the whole structure and validity of international law would be for ever impaired. In a like

Grundsatz der Selbstbestimmung der neuen demokratischen Verfassung Deutschlands entsprach und die herzustellenden Gebiete von deutscher Seite durch eine völkerrechtswidrige Handlung, nämlich durch die Verletzung der Neutralität, mit den Schrecken des Krieges überzogen worden waren.

Das Selbstbestimmungsrecht des polnischen Volks hatte übrigens schon die frühere Regierung ebenso anerkannt, wie das an Belgien verübte Unrecht.

Wenn nun das durch den Staatssekretär Lansing vom 5. November 1918 an die deutsche Regierung übermittelte Schreiben der Entente den Begriff der Wiederherstellung der besetzten Gebiete einer näheren Auslegung unterzog, so erschien es für die deutsche Auffassung selbstverständlich, dass die Ersatzpflicht, die in der Auslegung festgestellt wurde, sich nicht auf andere Gebiete beziehen konnte, als die, deren Schädigung als rechtswidrig zuzugeben war und deren Herstelling die leitenden Staatsmänner der Gegner als Kriegsziel betont hatten. So hat Präsident Wilson die Wiedergutmachung des Unrechts an Belgien in seiner Botschaft vom 8. Januar 1918

tées. De même, le premier Ministre anglais, M. Lloyd George, a dit dans son discours à la Chambre des Communes le 22 octobre 1917 :

« L'entier rétablissement politique, territorial et économique de l'indépendance de la Belgique et son indemnisation, en tant que celle-ci serait possible, pour la destruction de ses villes et de ses provinces ont toujours constitué les principales demandes du Gouvernement britannique et de ses alliés. Ce n'est point demander une indemnité de guerre, comme celle imposée à la France en 1871 par l'Allemagne. Ce n'est point chercher à débarrasser l'un des belligérants des frais de la guerre pour en charger l'autre. »

Ce qui vient d'être dit par rapport à la Belgique, l'Allemagne devait aussi le reconnaître pour le Nord de la France, puisque les armées allemandes n'étaient parvenues dans les territoires français qu'en violant la neutralité belge.

C'est de cette agression que le Gouvernement allemand a avoué la responsabilité de l'Allemagne, mais non pas en ce qui concerne une prétendue culpabilité en fait de l'origine de la guerre ou le fait extrinsèque que la déclaration formelle de la guerre est venue de sa part. Ce qui, aux yeux du Gouvernement

manner the English Prime Minister, Mr. Lloyd George, in his speech held in the House of Commons on October 22nd 1917 proclaimed :

« The first requirement always put forward by the British Government and their Allies has been the complete restoration, political, territorial and economic of the independence of Belgium and such reparation as can be made for the devastation of its towns and provinces. This is no demand for war indemnity, such as that imposed on France by Germany in 1871. It is not an attempt to shift the cost of warlike operations, from one belligerent to another. »

What is here said of Belgium, Germany had to acknowledge also with regard to the North of France, as the German armies had only reached the French territories by the violation of Belgium's neutrality.

It was for this aggression that the German Government admitted Germany to be responsible, it did not admit Germany's alleged responsibility for the origin of the war or for the merely incidental fact that the formal declaration of war had emanated from Germany. The importance of State Secretary

ausdrücklich als den heilenden Akt bezeichnet, ohne den die ganze Struktur und Geltung des Völkerrechts für immer erschüttert sein würde. Ebenso hat der englische Premierminister Herr Lloyd George in seiner Rede im Unterhause am 22. Oktober 1917 gesagt :

« Die vornehmsten Forderungen der britischen Regierung und ihrer Verbündeten waren stets die völlige, politische, territoriale und wirtschaftliche Wiederherstellung der Unabhängigkeit Belgiens und seine Entschädigung, soweit eine solche möglich ist, für die Zerstörung seiner Städte und Provinzen. Das ist keine Forderung einer Kriegsschädigung, wie die, die 1871 Frankreich von Deutschland auferlegt wurde. Es ist kein Versuch, die Kosten der Kriegführung von dem einen Kriegführenden auf den anderen abzuwälzen. »

Was hier für Belgien gesagt wird, musste Deutschland auch für Nordfrankreich anerkennen, da die deutsche Heere nur auf dem Wege über die verletzte belgische Neutralität die französischen Gebiete erreicht hatten.

Dieser Angriff war es, für den die deutsche Regierung Deutschlands Verantwortlichkeit zugab, nicht aber eine angebliche Schuld am Ausbruch des Krieges oder die äusserliche Tatsache, dass die formelle Kriegserklärung von seiner Seite ausgegangen war. Die Bedeutung der Note des Staats-

allemand donnait de l'importance à la note du Secrétaire d'État Lansing, c'était que l'obligation de réparer ne fût pas limitée à la restauration des valeurs réelles, mais se trouvât étendue à tout dommage subi dans le territoire envahi par la population civile en corps ou biens, fût-il causé au cours des opérations militaires soit par terre, soit par mer, soit par la voie des airs.

Le peuple allemand a bien ressenti ce qu'il y avait d'unilatéral à ce procédé consistant à vouloir lui imposer la restauration de la Belgique et du Nord de la France, tout en lui déniait le droit d'être indemnisé pour l'invasion et la dévastation de ses territoires de l'Est par les troupes du tsarisme russe d'après un plan arrêté de longue main. Mais il a reconnu que, d'après le droit des gens formel, il fallait apprécier l'agression russe autrement que l'invasion de la Belgique et par conséquent il s'est abstenu de réclamer, en ce qui le concerne, une compensation.

Or, si les Gouvernements alliés et associés défendaient le point de vue d'après lequel une indemnisation est due pour tout acte contraire au droit des gens commis pendant la guerre, la Délégation allemande ne conteste pas la jus-

Lansing's note for Germany rather lays in the fact of the duty to make reparation not being limited to the restoration of material value, but being extended to every kind of damage suffered by the civilian population in the occupied territory, in persons or in property, during the continuance of warfare, be it by land, by sea or from the air.

The German Nation was certainly conscious of the one sidedness lying in their being charged with the restoration of Belgium and Northern France, but being denied compensation for the territories in the East of Germany which had been invaded and devastated by the troops of Russian Tsarism acting on a long premeditated plan. They have, however, acknowledged that the Russian aggression must, according to the formal provisions of the Law of Nations be differently stated, than the invasion of Belgium and have therefore desisted from demanding compensation on their part.

If the Allied and Associated Governments should now maintain the view that compensation is due for every act contrary to the Law of Nations which has been committed during the war, the German Delegation does not dispute the

sekretärs Lansing lag für die deutsche Regierung darin, dass die Entschädigungspflicht sich nicht auf die Wiederherstellung der Sachwerte beschränkte, sondern auf jeden Schaden ausgedehnt wurde, den die Zivilbevölkerung im besetzten Gebiet an Person oder Eigentum erlitten hatte, mochte er in Verlauf der Kriegshandlungen zu Lande, zu Wasser oder von der Luft aus herbeigeführt sein.

Das deutsche Volk hat die Einseitigkeit wohl empfunden, die darin lag, dass man ihm die Wiederherstellung Belgiens und Nordfrankreichs auferlegte, während man ihm eine Entschädigung für die Gebiete des deutschen Ostens versagte, die von den Truppen des russischen Zarismus nach einem von langer Hand vorbereiteten Plan überfallen und verwüstet worden waren. Es hat aber anerkannt, dass der russische Überfall nach formellem Völkerrecht anders zu beurteilen war als der Einfall in Belgien, und deshalb von einer Ersatzforderung seinerseits Abstand genommen.

Wenn nunmehr die alliierten und assoziierten Regierungen die Auffassung vertreten sollten, dass für jede völkerrechtswidrige Handlung, die im Kriege begangen worden ist, Schadenersatz geschuldet wird, so will die deutsche Delegation die grundsätzliche Richtigkeit dieses Standpunkts

tesse, en principe, de ce point de vue; mais elle fait remarquer qu'alors l'Allemagne, elle aussi, a un compte considérable de dommages à dresser et que les devoirs d'indemnisation qu'ont ses adversaires, notamment vis-à-vis de la population civile allemande, si gravement lésée par le blocus affamant contraire au droit des gens, ne sont pas limités à la période où la guerre fut faite de part et d'autre, mais qu'ils s'appliquent aussi tout particulièrement à cette période où la guerre menée par les Puissances alliées et associées n'était plus faite que contre une Allemagne qui, de son plein gré, s'était mise hors d'état de se défendre. En tout cas, la manière de voir des Gouvernements alliés et associés s'écarte de l'accord que l'Allemagne avait fait avant la conclusion de l'armistice. Elle fait surgir à l'horizon des négociations de paix une série infinie de différends et ne pourrait trouver de solution pratique que par le moyen d'une juridiction d'arbitrage internationale et impartiale, juridiction telle qu'elle est prévue à l'article XIII, alinéa 2 du Projet des Conditions de Paix. Il y est dit :

« Parmi ceux qui sont généralement susceptibles de solution arbitrale, on déclare

correctness in principle of this standpoint; they beg, however, to point out that in such case Germany also has a considerable damage account to set up and that the duty to compensate incumbent on her adversaries, particularly as against the German civilian population, which has suffered immeasurable injury by the blockade of starvation, a measure opposed to the Law of Nations if not limited to the time when actual warfare was still being carried on from both sides, but arises, in special pregnancy with regard to the time when only a one-sided war was waged by the Allied and Associated Powers against a Germany which has voluntarily laid down arms. This view of the Allied and Associated Governments, at any rate, depart from the agreement which Germany had entered into before the Armistice was concluded. It raises an endless series of controversial questions on the horizon of the Peace negotiations and can only be brought to a practical solution through a system of impartial international arbitration, an arbitration as provided for in Article 13, Part 2, of the Draft of the Conditions of Peace. This clause prescribes :

« Disputes as to the interpretation of a treaty, as to any question of international law,

nicht bestreiten; sie macht aber darauf aufmerksam, dass dann auch Deutschland eine erhebliche Schadenrechnung aufzustellen hat, und dass die Ersatzverpflichtungen seiner Gegner, insbesondere gegenüber der durch die völkerrechtswidrige Hungerblockade unermesslich geschädigten deutschen Zivilbevölkerung, sich nicht auf die Zeit beschränken, wo der Krieg noch beiderseits geführt wurde, sondern ganz besonders auch für die Zeit zutreffen, wo es nur noch eine Kriegführung der alliierten und assoziierten Mächte gegen das freiwillig wehrlos gewordene Deutschland gab. Jedenfalls entfernt sich die Auffassung der alliierten und assoziierten Regierungen von der Vereinbarung, die Deutschland vor Abschluss des Waffenstillstands getroffen hatte. Sie lässt eine endlose Reihe von Streitfragen am Horizont der Friedensverhandlungen emporsteigen und könnte zu einer praktischen Lösung nur durch eine unparteiische internationale Schiedsgerichtsbarkeit gebracht werden, eine Schiedsgerichtsbarkeit, wie sie in Artikel 13 Abs. 2 des Entwurfs der Friedensbedingungen vorgesehen ist. Dieser Absatz bestimmt :

« Zu den Fragen, die im allgemeinen eine schiedsrichterliche Lösung zulassen, gehören die Streitfragen über alle Punkte des internationalen Rechtes über die Auslegung eines Vertrages, über

tels les différends relatifs à l'interprétation d'un traité, à tout point de droit international, à la réalité de tout fait qui, s'il était établi, constituerait la rupture d'un engagement international, ou à l'étendue ou à la nature de la réparation due pour une telle rupture. »

Votre Excellence fait remarquer ensuite dans sa lettre du 20 courant que, d'après les principes du droit international aucun peuple ne peut éteindre une obligation déjà encourue par son Gouvernement en modifiant son régime politique ou en transformant son personnel dirigeant. La Délégation allemande ne songe nullement à contester la justesse de ce principe ; elle ne proteste pas non plus contre l'exécution de l'accord introduit sur l'offre de l'ancien Gouvernement en date du 5 octobre 1918, mais contre la punition prévue dans le projet de paix pour les prétendues fautes de ses anciens dirigeants politiques et militaires. Le Président des États-Unis d'Amérique a déclaré le 4 décembre 1917 que la guerre ne devrait se terminer par un acte de vengeance quelconque, qu'aucune nation, aucun peuple ne serait dépouillé ni puni parce que ses souverains irresponsables auraient commis quelque injustice grave et exécrationnable. La Délégation allemande ne

as to the existence of any fact which if established would constitute a breach of any international obligation, or as to the extent and nature of the reparation to be made for any such breach, are declared to be among those which are generally suitable for submission to arbitration. »

Your Excellency has further pointed out in your note of 20th inst., that according to the principles of international law no nation could, through an alteration of its political form of government or through a change in the persons of its leaders, cause to be extinguished and obligation once incurred by its Government. The German Peace Delegation is far from contesting the correctness of this principle ; they also do not protest against the execution of the agreement introduced by the former Government proposal of October 5th, 1918, but they do take objection to the punishment, provided for by the Draft of the Peace Treaty, for the alleged offences of the former political and military leaders of Germany. The President of the United States of America on December 4th, 1917 declared that the war should not end in vindictive action of any kind, that no nation or people should be robbed or punished because

das Bestehen jeder Tatsache, deren Eintreten die Verletzung einer internationalen Verpflichtung bedeuten würde, oder über die Ausdehnung und die Art der Wiedergutmachung die im Falle einer solchen Verletzung zu leisten wäre. »

Ihre Exzellenz weisen ferner in Ihrem Schreiben vom 20 d. M. darauf hin, dass nach den Grundsätzen des internationalen Rechts kein Volk durch eine Veränderung seiner politischen Regierungsform oder durch einen Wandel in den Personen seiner Führer eine von seiner Regierung einmal eingegangene Verpflichtung zum Erlöschen bringen kann. Die deutsche Friedensdelegation ist weit davon entfernt, die Richtigkeit dieses Grundsatzes zu bestreiten ; sie verwahrt sich auch nicht gegen die Durchführung des durch das Angebot der früheren Regierung vom 5. Oktober 1918 eingeleiteten Abkommens, sondern gegen die in dem Friedensentwurf enthaltene Bestrafung für die angeblichen Vergehen seiner früheren politischen und militärischen Leiter. Der Präsident der Vereinigten Staaten von Amerika hat am 4. Dezember 1918 erklärt, dass der Krieg nicht mit einem Racheakt irgend einer Art beendet werden solle, dass keine Nation, kein Volk beraubt oder

se réfère pas à cette promesse ou à des promesses semblables pour se soustraire à quelque obligation que ce soit dictée par le droit des gens; mais elle se croit le droit de les rappeler au moment où l'on veut imposer au peuple allemand la responsabilité des origines de la guerre et de tous les dommages de guerre.

Dans les négociations officielles peu de temps encore avant la conclusion de l'armistice, il fut promis au peuple allemand que le sort de l'Allemagne serait changé fondamentalement si on le séparait de celui de ses Gouvernants. La Délégation allemande ne voudrait pas interpréter les paroles de votre Excellence en ce sens que la promesse des Gouvernements alliés et associés n'aurait été alors qu'une ruse de guerre destinée à paralyser la résistance du peuple allemand et que maintenant on voudrait reprendre cette promesse.

Enfin votre Excellence fait valoir que les Puissances alliées et associées ont le droit de traiter l'Allemagne par les mêmes méthodes que celle-ci aurait appliquées de son côté lors du traité de Francfort et lors du traité de Brest-Litovsk. Pour le moment, la Délégation allemande se

the irresponsible rulers of the country had themselves done deep and abominable wrong. The German Delegation does not plead these or other premises to evade any obligation incumbent on Germany by the Law of Nations, but they feel intitled to call them to memory if the German nation is to be held responsible for the origin of the war and made liable for its damages.

Whilst the public negotiations immediately preceding the conclusion of the Armistice were still going on, the German nation was promised, that Germany's lot would be fundamentally altered if it were severed from the fate of its rulers. The German Delegation would not like to take your Excellency's words to mean that the promise made by the Allied and Associated Governments at that time was merely a ruse of war employed to paralyse the resistance of the German nation, and that this promise is now to be withdrawn.

Your Excellency has finally contended that the Allied and Associated Governments had the right to treat Germany after the same method as had been adopted by her in the Peace Treaties of Frankfort and Brest-Litowsk. The German Delegation for the present refrains

bestraft werden solle, weil die unverantwortlichen Herrscher des Landes ihrerseits ein schweres und verabscheuungswürdiges Unrecht begangen haben. Die deutsche Delegation beruft sich nicht auf diese und ähnliche Zusagen, um sich irgend welchen völkerrechtlichen Verpflichtungen zu entziehen; aber sie fühlt sich berechtigt, an sie zu erinnern, wenn man dem deutschen Volke die Verantwortung für den Ausbruch des Krieges und die Haftbarkeit für alle Kriegsschäden auferlegen will.

Noch in den öffentlichen Verhandlungen kurz vor Abschluss des Waffenstillstands wurde dem deutschen Volk versprochen, dass Deutschlands Schicksal eine grundlegende Aenderung erfahren würde, wenn man es von dem seiner Herrscher trennte. Die deutsche Delegation möchte die Worte Euerer Exzellenz nicht dahin verstehen, dass die Zusage der alliierten und assoziierten Regierungen damals nur eine Kriegslist war, um den Widerstand des deutschen Volkes zu kähmen, und dass die Zusage heute zurückgenommen werden soll.

Schliesslich machen Euere Exzellenz geltend, dass die alliierten und assoziierten Mächte das Recht haben, Deutschland nach denselben Methoden zu behandeln, die es beim Frankfurter Frieden und beim Frieden von Brest-Litowsk seinerseits angewendet habe. Die deutsche Delegation unterlässt

dispense d'examiner sur quel point ces deux traités se distinguent du projet de traité dont il s'agit actuellement; car il est trop tard aujourd'hui pour les Gouvernements alliés et associés de fonder des droits sur ces précédents. C'était le moment de le faire lorsqu'ils avaient le choix d'accepter ou de refuser les quatorze points du Président des États-Unis d'Amérique comme base de la paix. Dans ces quatorze points la réparation de l'injustice de 1870-1871 était expressément demandée, et le traité de Brest-Litovsk y était présenté comme un exemple rebutant. A ce moment-là, les Gouvernements alliés et associés n'ont pas voulu prendre comme modèle une paix de force qui appartient au passé.

Le peuple allemand qui n'a jamais assumé la responsabilité de ce que la guerre avait éclaté a le droit de demander que ses adversaires lui fassent savoir pour quelles raisons et avec quelles preuves ils vont faire de sa faute pour tous les dommages et pour toutes les souffrances de cette guerre la base des conditions de paix. C'est pourquoi il ne peut pas se contenter qu'on le paye de l'observation que les matériaux concernant la question des responsabilités et rassemblés par une Commission spéciale par les soins des

from examining in what respects those two Acts of Peace differ from the present Peace Draft, for it is now too late for the Allied and Associated Governments to found a claim of right on these precedences. The moment for so doing had come when they were put before the alternative of accepting the fourteen points of the President of the United States of America as basis of Peace or rejecting them. In these fourteen points the reparation of the wrong done in 1870-1871 was expressly demanded and the Peace of Brest-Litovsk was spoken of as deterrent example. The Allied and Associated Governments at that time declined to take a peace of violence of the past as a model.

The German nation never having assumed the responsibility for the origin of the war, has a right to demand that it be informed by its opponents from what reasons and on what evidence the conditions of peace are based on Germany's being to blame for all damages and all sufferings of this war. It can not therefore consent to be put off with the remark that the data on the question of responsibility collected by the Allied and Associated Governments through a special Commission are documents of

es vorläufig, zu prüfen, inwiefern sich jene beiden Friedensschlüsse von dem heute vorliegenden Friedensentwurf unterscheiden; denn für die alliierten und assoziierten Regierungen ist es heute zu spät, auf jene Präjudizien einen Rechtsanspruch zu gründen. Der Augenblick hierfür war gekommen, als sie vor der Wahl standen, die vierzehn Punkte des Präsidenten der Vereinigten Staaten von Amerika als Friedensbasis anzunehmen oder abzulehnen. In diesen vierzehn Punkten wurde ausdrücklich die Wiedergutmachung des Unrechts von 1870/71 verlangt und von dem Frieden von Brest-Litovsk als von einem abschreckenden Beispiel gesprochen. Die alliierten und assoziierten Regierungen haben es damals abgelehnt, sich einen Gewaltfrieden der Vergangenheit zum Muster zu nehmen:

-Das deutsche Volk, das niemals die Verantwortlichkeit für den Ausbruch des Krieges auf sich genommen hat, kann mit Recht verlangen, dass ihm seine Gegner mitteilen, aus welchen Gründen und mit welchen Beweismitteln sie seine Schuld an allen Schäden und Leiden dieses Krieges als Unterlage der Friedensbedingungen machen. Es kann sich daher nicht mit der Bemerkung abspeisen

Gouvernements alliés et associés sont une affaire interne desdits Gouvernements. Cette question qui est vitale pour le peuple allemand doit être discutée en toute publicité ; les méthodes de la diplomatie secrète ne sont pas ici de mise. Le Gouvernement se réserve de revenir sur ce sujet.

Veillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

Signé : BROCKDORFF-RANTZAU.

an internal nature of these Governments. This, a question of life or death for the German nation, must be discussed in all publicity; methods of secret diplomacy are here out of place. The German Government reserve for themselves the liberty of coming back on the subject.

Accept, Sir, the assurance of my high esteem.

Signed : BROCKDORFF-RANTZAU.

lassen, das von den alliierten und assoziierten Regierungen durch eine besondere Kommission in der Frage der Verantwortlichkeit gesammelte Material sei eine innere Angelegenheit dieser Regierungen. Diese Lebensfrage des deutschen Volks muss in aller Oeffentlichkeit erörtert werden; Methoden der Geheimdiplomatie sind hierbei nicht am Platze. Die deutsche Regierung behält sich vor, auf die Angelegenheit zurückzukommen.

Genehmigen Sie, Herr Präsident, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung.

Gez. : BROCKDORFF-RANTZAU.